

Morrisson, Christian

Research Report

Intégration régionale et chocs exogènes, deux exemples historiques

FERDI Note brève, No. B86

Provided in Cooperation with:

Fondation pour les études et recherches sur le développement international (FERDI), Clermont-Ferrand

Suggested Citation: Morisson, Christian (2014) : Intégration régionale et chocs exogènes, deux exemples historiques, FERDI Note brève, No. B86, Fondation pour les études et recherches sur le développement international (FERDI), Clermont-Ferrand

This Version is available at:

<https://hdl.handle.net/10419/269688>

Standard-Nutzungsbedingungen:

Die Dokumente auf EconStor dürfen zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden.

Sie dürfen die Dokumente nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, öffentlich zugänglich machen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Sofern die Verfasser die Dokumente unter Open-Content-Lizenzen (insbesondere CC-Lizenzen) zur Verfügung gestellt haben sollten, gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der dort genannten Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

Terms of use:

Documents in EconStor may be saved and copied for your personal and scholarly purposes.

You are not to copy documents for public or commercial purposes, to exhibit the documents publicly, to make them publicly available on the internet, or to distribute or otherwise use the documents in public.

If the documents have been made available under an Open Content Licence (especially Creative Commons Licences), you may exercise further usage rights as specified in the indicated licence.

Intégration régionale et chocs exogènes, deux exemples historiques.*

Christian MORRISSON

C CHRISTIAN MORRISSON est professeur émérite à l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne. Ancien chef de Division à l'Ocde (1984-1994) et ancien consultant auprès de la Banque mondiale, de l'Ocde, du Bureau international du travail, de la Commission européenne (Bruxelles). Il est Senior Fellow à la Ferdi.

Introduction

La crise de 1847-48 en France et le premier choc pétrolier de 1974 nous offrent deux exemples de chocs exogènes qui ont concerné aussi bien des pays intégrés dans une union régionale que des pays voisins mais isolés.

Nous avons choisi ces deux exemples pour montrer comment un choc exogène a des effets négatifs plus importants dans des économies petites et isolées que dans des économies petites mais intégrées dans une union douanière.

* Brève issue du colloque organisé par la Ferdi les 9 et 10 janvier 2014 :
Développement durable - développement vulnérable
Les 10 ans de la Ferdi : un anniversaire pour une nouvelle étape

LA FERDI EST UNE FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE.
 ELLE MET EN ŒUVRE AVEC L'IDDRI L'INITIATIVE POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA GOUVERNANCE MONDIALE (IDGM).
 ELLE COORDONNE LE LABEX IDGM+ QUI L'ASSOCIE AU CERDI ET À L'IDDRI. CETTE PUBLICATION A BÉNÉFICIÉ D'UNE AIDE DE L'ÉTAT FRANÇAIS
 GÉRÉE PAR L'ANR AU TITRE DU PROGRAMME « INVESTISSEMENTS D'AVENIR » PORTANT LA RÉFÉRENCE « ANR-10-LABX-14-01 »

▶ En 1847 la France est, sur le continent, l'économie la plus importante en termes de PIB. Le PIB de la France est presque égal à celui de l'Angleterre et dépasse largement celui des autres pays européens. Le PIB par habitant de la France est en revanche inférieur à celui de l'Angleterre. Mais il est supérieur de plus de 10% à celui des états allemands. Cette différence s'explique par le passé. En 1820, les états allemands sont nettement en retard sur l'économie française : l'essentiel de la main-d'œuvre dans le secteur secondaire travaille dans des entreprises artisanales, le secteur agricole domine l'économie mais les disettes frappent souvent le monde rural et la pauvreté des paysans les incitent à émigrer vers les villes et l'outre-mer. Les moyens de transports sont médiocres et coûteux. De plus les marchés sont cloisonnés par les droits de douane et il existe même des droits perçus à l'intérieur de certains états. Enfin chaque état a sa propre monnaie avec des poids et titres qui varient d'un état à l'autre. Mais à partir de 1834 les nombreux états allemands forment une union douanière (avec liberté totale des échanges à l'intérieur et tarif extérieur commun), le Zollverein, et le système monétaire est unifié en 1837. Cette union donne une forte impulsion aux pays membres, avec des échanges entre ces pays multipliés par 2 en 10 ans, un développement industriel rapide et la construction d'un réseau ferroviaire qui est un facteur clé pour ces échanges.

La France subit un choc climatique en 1847 qui entraîne une forte baisse de la production de céréales, celle-ci provoque une hausse des prix des céréales, qui constituent une dépense essentielle pour les ménages. Par suite leur demande de textiles chute, ce qui explique la baisse de la production manufacturière car les textiles représentent le secteur dominant dans l'industrie. A ceci s'ajoute une crise financière (difficultés bancaires et arrêt de la construction

ferroviaire) et une crise politique (révolution de février 1848). Par suite le PIB par hab. baisse de 4% entre 1847 et 1851. Vu le poids de l'économie française, cette crise a des répercussions dans des économies de petite dimension et isolées. En Suisse et au Danemark, le PIB par hab. baisse de 7%, en Suède de 4,5%. Mais les états membres du Zollverein ne connaissent pas de telles baisses. Le PIB par hab. y augmente de 13% entre 1846 et 1850. Ensuite de 1850 à 1855, il stagne en France tandis qu'il augmente significativement dans le Zollverein car c'est la période du décollage (take-off) de cette zone. Il semble donc que la réduction de la part du commerce avec la France et les autres pays au bénéfice des échanges entre états membres du Zollverein a nettement réduit la dépendance de ces états par rapport à la conjoncture dans les pays non-membres.

▶ Le second exemple nous est offert par le premier choc pétrolier qui a suscité en Europe Occidentale la première crise économique depuis 1945. Ce choc a un caractère exogène puisqu'il n'est aucunement lié à la conjoncture au début des années 1970 dans les 9 pays de la Communauté Economique Européenne (CEE), soit les 6 pays fondateurs plus le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark. C'est la guerre au Moyen-Orient d'octobre 1973 qui entraîne un triplement du prix du pétrole, facteur de cette crise. Dans les quatre grands pays de la CEE, la baisse moyenne du PIB par hab. est de 1,2% entre 1974 et 1975. Mais la variation moyenne est nulle pour la Belgique, le Danemark, l'Irlande et les Pays-Bas de 1974 à 1975 et elle atteint + 4.3% pour 1974-1976. En revanche, pour la Finlande, le Portugal, la Suède et la Suisse, la baisse moyenne s'élève à -3.2% pour 1974-1975 et - 2.3% pour 1974-1976. Ainsi les petits pays membres de la CEE n'ont pas souffert de la crise, tandis que certains petits pays non-membres ont été les pays européens les plus touchés par la crise. La crise les a atteints

en partie à cause d'une baisse des exportations. Ainsi les exportations du Portugal ont chuté de 14% entre 1974 et 1975 et celles de la Suisse de 18% tandis que les exportations de la Belgique, du Danemark, des Pays-Bas sont restées stables et celles de l'Irlande ont augmenté pendant la même période. Ces résultats montrent que l'appartenance à une union douanière a dans une certaine mesure (d'autres facteurs ont pu jouer un rôle) protégé les petits pays.

► Références

- **Fremdling R.** (1988). German national accounts for the 19th and early 20th century : a critical assessment. *Vierteljahrschrift für Social und Wirtschaftsgeschichte*; vol.. 75. Pp.339-355.
- **Fremdling R** (1995) German national accounts for the 19th and early 20th century. *Scandinavian Economic History Review*; vol. 48. Pp. 77-100.
- **Hau M.** (1994). Histoire économique de l'Allemagne, 19e-20e siècles. *Economica*, Paris.
- **Maddison A.** (2003). *L'économie mondiale, statistiques historiques*. OCDE.



Créée en 2003, la **Fondation pour les études et recherches sur le développement international** vise à favoriser la compréhension du développement économique international et des politiques qui l'influencent.



Contact

www.ferdi.fr

contact@ferdi.fr

+33 (0)4 73 17 75 30

